

« L'IA est aussi naturelle... que nous ! »

Par Giles Daoust, Entrepreneur et écrivain

Quand vous vous promenez dans les bois et que vous apercevez une fourmilière ou un barrage de castors, vous ne tombez pas à genoux en hurlant « OH MON DIEU MAIS QUELLE HORREUR !!! » ou en criant à la sorcellerie. C'est dans la nature des fourmis et de nos amis à longues dents que d'échafauder des constructions pour « dompter » leur écosystème.

De la même manière, l'être humain n'a cessé, depuis des millénaires, d'enchaîner les découvertes et innovations. Pour n'en citer que quelques-unes : la maîtrise du feu, les outils, l'art, l'agriculture, la roue, l'écriture, les mathématiques, la métallurgie, la boussole, le papier, la poudre à canon, l'imprimerie, la machine à vapeur, l'industrie, l'électricité, le téléphone, l'ordinateur, Internet... et l'intelligence artificielle (IA).

Quand on regarde cette liste, on doit en conclure que l'évolution des inventions de notre espèce est parfaitement naturelle, même si parfois elles ont terrifié leurs contemporains. La principale caractéristique des êtres humains est l'intelligence, qui nous permet d'inventer et découvrir sans cesse de nouvelles choses. Au fil des millénaires, ceci nous a aidé à passer de l'état de chasseurs-cueilleurs à celui d'agriculteurs, puis d'industriels, avant de passer à la société de l'information, dont la suite logique était de donner naissance à l'IA.

Depuis la maîtrise du feu, notre destin naturel en tant qu'espèce était d'inventer, et inventer encore. Nous avons créé des outils pour augmenter notre force, pour augmenter la capacité de la nature à nous nourrir, augmenter notre capacité à communiquer entre nous... jusqu'à créer aujourd'hui un « outil » capable d'augmenter notre principale caractéristique : l'intelligence. L'IA est une création tout aussi naturelle pour l'humanité, que la fourmilière pour les fourmis ou le barrage pour les castors. Nous sommes juste une espèce plus complexe que les autres, et dont les créations sont donc plus « vertigineuses » : une invention en entraîne une autre, multiplie une troisième et permet une quatrième.

Toutes les inventions de l'humanité ont rendu notre vie meilleure. Vous n'en êtes pas convaincu ? Préférez-vous vivre il y a 100 ans, quand un enfant sur trois mourait avant l'âge de 5 ans, et on pouvait décéder très rapidement d'une maladie aujourd'hui bénigne ? Si vous pensez que « c'était mieux avant », lisez *Factfulness* de Hans Rosling. Le monde ne s'est jamais porté aussi bien qu'aujourd'hui, et c'est grâce aux inventions de l'humanité.

Vous allez peut-être me dire toutes les inventions humaines n'ont eu pas que de bons côtés, et par exemple que la société industrielle est en train de détruire la planète. C'est parfaitement exact. Comme on peut s'en convaincre en lisant le livre *How the World Really Works* de Vaclav Smil, le défi environnemental des prochaines décennies est bien réel, et ce n'est pas avec des rêves naïfs de décroissance qu'on va sauver le monde. Seule l'innovation (la vraie) peut nous aider à nourrir, chauffer et protéger bientôt 10 milliards d'habitants sans conduire au cataclysme. Des technologies de pointe telles que la fusion nucléaire ou la décarbonation à l'échelle planétaire, sont théoriquement envisageables, mais notre seule intelligence humaine est incapable à ce stade de les matérialiser assez vite que pour sauver le monde.

Et c'est là que l'IA, notre dernière invention en date, arrive à point nommé.

Dans *ChatGPT va nous rendre immortels* (un livre indispensable qui vaut bien mieux que son titre), Laurent Alexandre explique par exemple que l'IA AlphaFold de Google a découvert en quelques semaines la structure en 3D de 200 millions de protéines, alors que faire ceci pour une seule protéine prend 5 ans pour un chercheur humain. Autrement dit, elle a fait en quelques semaines aurait nécessité le travail d'un milliard de biochimistes pendant un an. Ceci ouvre le champ des possibles, et de l'impact inimaginable qu'aura l'IA sur les sciences de demain.

L'IA arrive au bon moment. Au moment où une des précédentes révolutions de l'humanité, l'industrie, est en train de conduire à la destruction de la planète. Sans l'IA, nous sommes incapables d'empêcher cette destruction. L'IA est la suite logique de toutes les autres inventions de l'humanité, et elle arrive à un moment où nous en avons désespérément besoin. Tout comme les inventions précédentes, qui nous ont permis, à chaque fois, de faire face à des défis qui nous semblaient insurmontables, sur le plan de l'alimentation, de la santé, de la communication, etc.

Alors que ceux qui trouvent l'avènement de l'IA « contre nature », ou en sont terrifiés, se rassurent. Son intégration dans nos vies, dans la science et dans l'avenir du monde ne se fera certainement pas sans des changements majeurs et des périodes d'incertitudes, mais toutes les inventions majeures de l'humanité ont provoqué les mêmes effets en leur temps. Et sur le long terme nous nous en sommes félicités.

L'IA est tout aussi naturelle que nous, et c'est grâce à elle que nous parviendrons à sauver la planète de l'impact néfaste de nos inventions précédentes, qui n'étaient que des étapes, comme chaque fois, sur le chemin d'un monde meilleur.